



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Francoise-Siri-dans-La-Croix.html>

A propos du polder 174 :

Françoise Siri, dans « La Croix



- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : mardi 13 mars 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On se plaint assez de l'indifférence portée à la poésie par la presse nationale pour ne pas saluer un article, signée **Françoise Siri**, paru le 21 décembre dans *La Croix*, et rendant compte d'*Un récit*, de **Chloé Landriot**, accueilli au printemps dans la collection *Polder*, et que préface **Jean-Pierre Siméon**. Nous le reproduisons ci-dessous :

Françoise Siri :

La poésie pour conjurer la peur

Chloé Landriot, jeune poète, compose une genèse pour révéler la joie d'être en vie

Paradoxe : Chloé Landriot est une jeune femme de 36 ans qui célèbre les temps anciens. Son petit livre s'impose par sa différence dans le champ des parutions actuelles : intitulé sobrement *Un récit*, c'est une genèse du monde, qui renoue avec la fantaisie et le mystère d'un *Supervielle*. Le poème est porté par le souffle, le chant rythmé par la longueur des vers et les jeux sur les sonorités.

Tout commence bien : dans les noces de l'eau et de la lumière jaillissent la terre, les plantes et les bêtes, et puis les hommes et le verbe. Le poète célèbre alors l'harmonie heureuse et les métamorphoses du vivant. « *Nous avons été des arbres/ Sans effort nos racines / Ont lentement plongé dans le sol/ Faites pour épouser la terre/ Pour l'étreindre sans fin au-delà de la vie...* »

Mais vient le règne de la rationalité et de ses excès : le langage devient instrument de classification, de rigidification, d'asservissement. Le monde n'est plus qu'un « catalogue » à la merci de l'homme, qui le découpe toujours davantage jusqu'à le tuer. Le texte est alors interrompu par le dessin d'une vague déchaînée, de l'artiste An Sé. Puis ce monde mort, et bien mort, renaît de nouveau à la lumière, Chloé Landriot explique : « *J'ai peur. J'ai peur pour la planète, pour la Terre, pour mes deux jeunes enfants. Mais c'est parce que je crois à la destruction probable du monde que je m'efforce d'être heureuse et de vivre l'instant présent. Et la poésie révèle l'intensité de mon sentiment d'être en vie* ».

La revue *Décharge*, qui, depuis sa création en 1981, a publié plus de 1500 poètes d'aujourd'hui, invite les nouveaux talents à publier des recueils chez un éditeur partenaire, *Gros Textes*. Ces livrets, fabriqués artisanalement, sont vendus à un prix modique .